RICHARD WURMBRAND

PREPARATIFS en vue

D'UNE EGLISE CLANDESTINE

Editions Stephanus

RICHARD WURMBRAND

PREPARATIFS EN VUE D'UNE EGLISE CLANDESTINE

RICHARD WURMBRAND

Préparatifs en vue d'une Eglise clandestine

EDITIONS STEPHANUS – UHLDINGEN/SEEWIS

Preparing For the Underground Church

French Edition

Copyright 2015 Voice Media

info@VM1.global
Web home: www.VM1.global

All rights reserved. No part of the publication may be reproduced, distributed or transmitted in any form or by any means, including photocopying, recording, or other electronic, or mechanical methods, without the prior written permission of the publisher, except in the case of brief quotations embodied in critical reviews and certain other noncommercial uses permitted by copyright law. For permission requests, email the publisher, addressed "Attention: Permission Coordinator," at the address above.

This publication **may not be sold, and is for free distribution** only.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 7
PRÉPAREZ-VOUS MAINTENANT POUR L'EGLISE CLANDESTINE 9
1. Préparez-vous à la souffrance 11
2. La vérité sur la vérité 15
3. Exercices spirituels 17
4. Le doute fait les traîtres 20
5. L'épreuve de la torture 21
6. L'instant de la crise 24
7. L'amour suprême 28
8. Apprendre à garder le silence 30
9. Stragèmes légitimes 34
10. Le piège des disputes 37
11. Résister au lavage de cerveau 39
12. Vaincre la solitude 44
13. La vraie identité 49

HESA (**H**eiße **Ei**sen **a**ngefaßt = questions délicates traitées) comprend une série de livres des Editions Stephanus: sur l'actualité, rapports intéressants et instructifs, de même que sur les opinions, les interprétations de thèmes brûlants, dans le cercle de la vie chrétienne.

HESA franchit des tabous d'éditeurs chrétiens pour le lecteur majeur qui cherche la vérité et fait ainsi entendre des voix qui sortent du cadre ordinaire.

Pour une analyse équilibrée d'un thème controversé, il faut considérer les divers points de vue.

La série HESA aimerait aider à une telle réflexion.

l'éditeur

AVANT PROPOS

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il ne s'agit pas ici d'une sorte de mini-manuel sur la manière d'organiser une société chrétienne appelée "église clandestine". C'est tout simplement le regard jeté vers le futur de l'Eglise, d'un homme dont la vie pastorale, les expériences de captivité et le ministère de prédicateur itinérant ont déja tant accompli en vue d'éveiller le monde, face aux multiples dangers du communisme athée.

Les écrits de Richard Wurmbrand n'ont pas besoin d'être présentés. Ils sont directs et pénétrants. Ils laissent bien rarement le lecteur indifférent au message qu'ils proclament. La publication de ce manuscrit n'a guère exigé de gros efforts. Quelques-unes des expressions dont l'auteur se sert sont bien caractéristiques de cet homme, qui pense en Israélite, lit en linguiste, prie en apôtre et écrit comme un prophète. Le message a la clarté du cristal.

Si ce que la plupart des dirigeants chrétiens de ce monde disent est vrai, à savoir que tôt ou tard l'Eglise va se trouver en face de deux alternatives – le compromis socio-politique avec le marxisme ou subir, en le refusant, la colère de la hiérarchie politico-religieuse officielle et contrôlée, alors Wurmbrand a raison. NOUS DEVONS NOUS PREPARER MAINTENANT.

Comme ces alternatives ont déjà été posées dans bien des parties du monde, il n'y a aucune raison de croire que l'Europe occidentale sera épargnée de cet événement dans notre génération. Préparons-nous donc désormais en tant que Chrétiens et assurons-nous que nos enfants auront un exemple clair à suivre quand viendra leur tour.

John Carlyle

PRÉPAREZ-VOUS MAINTENANT POUR L'EGLISE CLANDESTINE

"Ananias répondit: Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tout le mal que cet homme a fait à tes saints dans Jérusalem; ... Mais le Seigneur lui dit: Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les Gentils, devant les rois et devant les fils d'Israël: et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom". Actes 9: 13, 15 et 16.

A ma connaissance, il n'existe aucun séminaire théologique, école biblique ou Faculté universitaire dans le monde entier qui ait encore un cours sur l'Eglise. Dans les séminaires, vous pouvez vous instruire sur le sabellianisme et l'apollinarisme. Mais cinq minutes après la fin du cours, vous avez tout oublié. Il est bien peu propable que vous rencontriez jamais un sabellien ou un apollinien. Nous apprenons ce qui a trait à l'Eglise copte et à toutes sortes de petites sectes qu'il ne nous sera peut-être jamais donné de rencontrer notre vie durant. L'Eglise clandestine est l'Eglise dont les membres habitent un tiers du monde. Des hommes qui n'avaient jamais pensé auparavant devoir un jour y appartenir, deviennent membres d'une Eglise clandestine. Pendant que l'Amérique était préoccupée de l'affaire du Watergate, les communistes se sont emparés du pouvoir dans quinze pays du monde. Que nous réservent-ils encore? Nul ne le sait avec certitude.

Les pasteurs chrétiens doivent savoir à quoi res-

semble une église clandestine et ce qu'elle fait. Je parlais une fois à un évêque anglais depuis à peu près un heure de l'Eglise clandestine et de son activité. Enfin il me dit: "Excusez-moi, mais mon dada c'est justement l'architecture des églises. Voudriez-vous, s'il vous plait, me dire si les Eglises clandestines choisissent les styles gothiques pour bâtir leurs édifices?"

Si je pouvais vous dire qui est cet évêque, vous ne pourriez même pas vous figurer comment un homme avec un si grand nom en arrive à poser de pareilles questions.

L'Eglise clandestine est relativement inconnue. Nous l'avons là, pas loin de chez nous, mais nous ne sommes pas prêts à en faire partie et ne sommes pas encore entraînés pour cela. Tout pasteur chrétien a maintenant le monde entier comme paroisse et il faut que nous soyons au courant avant que des circonstances tragiques nous surprennent. Et même si nous sommes épargnés, nous avons le devoir d'aider et d'instruire ceux qui passent par ces circonstances tragiques.

En Roumanie, en Russie, en Chine rouge et ainsi de suite, beaucoup de croyants sont devenus victimes du pouvoir en place. Beaucoup d'entre eux ont été emprisonnés et beaucoup y sont morts. Nous ne pouvons pas nous en glorifier. La meilleure chose eût été qu'ils aient été si bien instruits à accomplir l'oeuvre clandestine qu'ils n'aient pu être capturés.

A la guerre, ceux qui périssent pour la patrie ne sont pas autant admirés que les héros qui font mourir l'ennemi pour sa patrie. Ce n'est pas à moi de mourir pour

ma patrie; c'est à lui de mourir pour la sienne. Je n'ai pas une aussi grande admiration pour ceux qui vont en prison pour Christ: j'admire plutôt ceux qui savent si bien travailler, qu'ils ne se font pas prendre. Il faut que nous connaissions le travail clandestin.

PRÉPAREZ-VOUS À LA SOUFFRANCE

La soufrance est inévitable dans l'Eglise clandestine, quelles que soient les mesures que l'on prend, mais cette souffrance devrait être réduite au minimum.

Il n'est guère possible de donner un cours sur l'église clandestine en raccourci. Je voudrais vous inciter à soulever cette question devant les autorités de votre Synode ou de votre Communauté et à demander absolument que des cours sur l'Eglise clandestine soient introduits.

Qu'arrive-t-il dans un pays, lorsque les communistes prennent le pouvoir? Dans certains pays, la terreur commence tout de suite, comme au Mozambique et au Cambodge. A d'autres endroits, par contre, la liberté religieuse suit le coup d'Etat, comme jamais auparavant. C'est ainsi que cela commence. Les communistes viennent au pouvoir sans avoir encore réellement le pouvoir. Ils n'ont pas le peuplede leur côté. Ils n'ont probablement pas encore organisé leur propre police et encadré l'armée. En Russie, par exemple, les communistes garantirent immédiatement une grande liberté aux protestants afin de détruire les orthodoxes. Après avoir terrassé les orthodoxes, vint aussi le tour des protestants. Il en fut de même en Roumanie. Mais

la situation initiale ne dure pas longtemps. Pendant un certain temps, ils infiltrent les églises et installent leurs hommes aux postes-clé. Ils découvrent les faiblesses des pasteurs. Les uns peuvent nourrir de secrètes ambitions; les autres pourraient être tentés par l'amour de l'argent. Un autre encore a quelque part un péché caché, dont peut se servir pour exercer un chantage. Ils expliquent qu'ils vont le révéler publiquement, et c'est ainsi qu'ils manipulent leurs hommes en place. Puis, à un certain moment, la persécution éclate brutalement. En Roumanie, le couperet tomba en un jour donné. Tous les évêques catholiques et d'innombrables prêtres, moines et nonnes furent emprisonnés. Ensuite, un grand nombre de pasteurs protestants de toutes les communautés, etc. Il en mourut beaucoup en prison.

Jésus, notre Seigneur, dit à Ananias: "Va dans la rue..et cherche... un nommé Saul de Tarse...cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon nom devant les nations...et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom" (Actes 9:10 à 16).

La préparation pour le travail clandestin commence par l'étude de la "souffrologie", de la martyrologie. Soljenitzine, dans son livre "Archipel du Goulag" écrit que les officiers de police en Union Soviétique ont un cours d'"arrestologie" – la science de l'arrestation des gens, sans que personne tout autour ne s'en aperçoive. S'ils ont créé un nouveau mot , "arrestologie", nous aussi créons: "souffrologie".

Plus loin, nous prendrons en considération le côté technique de l'oeuvre clandestine, mais tout d'abord,

il faut qu'il y ait une certaine préparation spirituelle. Dans les pays libres, pour devenir membre d'une Eglise, il suffit de croire et d'être baptisé. Dans l'Eglise clandestine, cela ne suffit pas pour devenir un membre. Vous pouvez être baptisé et croire, mais vous ne serez pas membre de l'Eglise clandestine à moins que vous n'ayez appris à souffrir. Vous pourriez avoir la foi la plus puissante du monde, mais si vous n'êtes pas préparé à souffrir, vous serez pris par la police. Vous passerez à tabac, qui vous fera tout dire. C'est ainsi que la préparation à la soffrance est une étape essentielle de l'entraînement au travail clandestin.

Un vrai Chrétien ne panique pas s'il est emprisonné. Pour le croyant éprouvé, la prison n'est qu'un nouveau domaine qui lui est ouvert pour témoigner du Christ. Pour un pasteur, la prison est une nouvelle paroisse. Une paroisse à faible revenu, mais avec de grandes occasions de travail. J'en parle un peu dans mon livre "si les murs pouvaient parler". Dans d'autres livres, je mentionne l'alphabet morse, qui représente aussi une part de l'entraînement pour l'Eglise clandestine. Vous savez ce que c'est: un code par lequel on transmet des messages. Grâce à ce code, vous pouvez prêcher l'Evangile à ceux qui sont à votre droite et à votre gauche. Les prisonniers sont constamment mutés. Les communistes en prennent un hors de sa cellule et ils y mettent un autre à sa place. Dieu a donné à bien des Chrétiens emprisonnés le privilège d'amener au Christ, par l'alphabet morse, des hommes qu'ils n'avaient jamais vus. D'autres ne ren-

contrent ces hommes, qu'ils ont amené au Christ de cette manière, qu'au bout de plusieurs années. J'ai eu plusieurs paroisses dans les cellules pour détenus de droit commun.

Dans le monde libre, le dimanche matin, on sonne les cloches. Ceux qui le désirent vont alors à l'église – ceux qui ne veulent pas, n'y vont pas. Si quelqu'un n'aime pas vos sermons ce dimanche ou dimanche prochain, il reste chez lui. Il ne se dérange pas s'il pleut. Mais là où la prison est votre paroisse, vos paroissiens restent avec vous toute la journée. Les paroissiens libres jettent un coup d'oeil à leur montre: "Voilà déjà une demi-heure qu'il prêche: est-ce qu'il a bientôt fini? Lors de votre arrêt, on vous arrache vos montres, vos paroissiens sont avec vous toute la semaine et vous pouvez leur prêcher du matin au soir! Il n'ont aucun choix. Il n'y a jamais eu, dans l'histoire de l'Eglise russe ou roumaine,autant de conversions accomplies qu'en prison. Ainsi donc, ne redoutez pas la prison. Considérez-la simplement comme une nouvelle charge qui vous est confiée par Dieu. Je me souviens que lorsque je fus arrêté, les derniers mots que dit ma femme, pendant que je l'embrassais, avant d'être emmené par le policiers: "Richard, souviens-toi de ce qui est écrit: Vous serez amenés devant les gouverneurs et les rois pour leur rendre témoignage." Cela, les hommes peuvent l'accepter. Mais ils entendent parler de terribles tortures que les communistes infligent à leurs prisonniers.

Que ferons-nous en présence de telles tortures? Serons-nous en mesure de les supporter? Si je suc-

combe, j'amène en prison encore une cinquantaine ou une soixantaine d'hommes que je connais; car c'est ce que veulent les communistes, que je trahisse ceux qui m'entourent. Et c'est ici qu'intervient la grande nécessité que nous avons d'être prêts déjà maintenant à endurer la souffrance. Il est trop difficile de vous y préparer après avoir été mis en prison par les communistes.

Je me souviens d'un cas en Roumanie, concernant un pasteur qui avait péché avec une femme. Les pasteurs soulevèrent cette question – le pasteur exerçait son ministère depuis déjà vingt ans – et voici ce qui fut dit: "Son péché ne consistait pas en ce qu'il avait accompli ce soir-là; les circonstances étaient telles, qu'il n'aurait pu résister à la tentation. Son péché majeur n'était pas d'un soir, mais il remontait à vingt ans lorsqu'il n'avait pas encore été tenté ainsi et qu'il ne s'était pas dit à lui-même: "Dans le courant de ma vie pastorale, il m'arrivera bien des choses. Entre autres, je serai tenté de commettre le péché sexuel. Eh bien, je ne le commettrai pas." La décision était à prendre vingt ans auparavant et vous devez à l'avance vous préparer à affronter toutes les éventualités. Nous devons nous préparer à la souffrance.

LA VÉRITÉ SUR LA VÉRITÉ

Combien chacun de nous peut souffrir dépend de la force des liens qui le lient à une cause; combien cette cause lui est chère et le sens qu'elle a pour lui. Nous avons eu là-dessus, dans les pays communistes, de très

grandes surprises. Il y a eu des prédicateurs très doués et des écrivains de livres chrétiens qui sont devenus des traîtres. Le compositeur du meilleur recueil d'hymnes d'Eglise de Roumanie devint le compositeur des meilleurs hymnes communistes. Tout dépend de ceci: sommes-nous restés dans la sphère des paroles ou avons-nous été imprégnés profondément par les réalités divines?

Dieu est la Vérité. La Bible est la vérité sur la vérité, La théologie est censée être la vérité sur cette vérité. Un bon sermon n'est que la vérité sur cette vérité. Mais ce n'est pas la Vérité. Dieu seul est la Vérité. Tout autour de cette Vérité, il y a un échafaudage de paroles, de théologie et d'exégèses. Tout cela ne peut être d'une aide quelconque dans le creuset de la souffrance. Il n'y a que la Vérité elle-même qui puisse nous aider et nous avons à y pénétrer, à travers sermons, livres théologiques et tout ce qui est "paroles", et être enveloppés avec la réalité de Dieu Lui-même.

J'ai raconté en Occident comment des Chrétiens étaient ligotés à des croix, quatre jours et quatre nuits durant. Les croix étaient déposées à même le sol; d'autres prisonniers étaient torturés et contraints de soulager leurs besoins sur le visage et le corps des crucifiés. On m'a depuis lors demandé: Quel verset a pu vous aider et fortifier dans de telles circonstances?" Ma réponse est: "AUCUN verset biblique ne m'a été d'un secours." C'est pur pharisaïsme et hypocrisie pieuse que de dire: "Ce verset me fortifie, ou ce verset m'aide." Les versets à eux seuls ne sont pas destinés à aider. Nous connaissions le Psaume 23: "Le Seigneur

est mon Berger, je ne manquerai de rien ... quand bien même j'aurais à traverser la vallée de l'ombre de la mort ..."

Lorsque vous passez par la vraie souffrance, vous réalisez que Dieu n'avait jamais destiné le Psaume 23 à vous fortifier. C'est le Seigneur qui peut le faire, non pas le psaume qui parle de Lui. Il ne suffit pas d'avoir le psaume. Il faut avoir Celui dont parle le psaume. Nous connaissions aussi le verset: "Ma grâce te suffit." Mais le verset n'est pas suffisant. C'est la Grâce qui est suffisante et non le verset.

Les pasteurs et les témoins zélés qui manient la Parole comme un appel venant de Dieu sont en danger d'attribuer aux saintes paroles plus de valeur qu'elles n'en ont en réalité. Les saintes paroles ne sont que les moyens d'arriver à la réalité qu'elles expriment. Si vous êtes unis à la Réalité suprême, le Dieu Tout-Puissant, le communisme perd tout son pouvoir sur vous; il ne peut briser le Seigneur Tout-Puissant. Mais si vous avez seulement les paroles du Seigneur Tout-Puissant, vous pouvez être brisés très facilement.

EXERCISES SPIRITUELS

La préparation pour le travail clandestin, c'est une profonde spiritualisation. Comme nous pelons un oignon, pour le préparer à nous en servir, Dieu doit "peler" de nous tout ce qui n'est que paroles, sensations ou jouissances, même religieuses, afin de parvenir à la réalité de notre foi. Jésus a dit "que celui qui voudra Le suivre" devra "prendre sa croix", et Il mon-

tra Lui-même combien cette croix peut être lourde. Nous devons nous y préparer.

Regardez les méthodes du monde! Une revue pornographique ou une réclame en couleurs peuvent enflammer l'imagination. De même, nous devons enflammer l'imagination en ayant devant nos yeux des réalités spirituelles. Nous avons à nous entraîner spirituellement. Je regrette fort que les exercises spirituels soient à peu près inconnus au sein du protestantisme. Dans l'Eglise clandestine, nous devons les remettre au premier plan. Il se peut que les exercices spirituels aient été mal appliqués par certains catholiques, et alors vint la Réforme. On assiste toujours au mouvement pendulaire. Si l'un tombe dans un extrême, l'autre tombera dans l'extrême opposé. Alors que des catholiques superstitieux font de la vierge Marie une déesse, un autre dira qu'elle ne représente rien. Nous passons d'un extrême à l'autre, et parce que les uns ont abusé des exercises spirituels, les autres n'en voudraient faire aucun. Nous ne devons pas nous borner à nos moments de prière, au cours desquels nous parlons, mais nous devrions aussi avoir nos moments de méditation et de contemplation. Nous pouvons lire dans Hébreux 11 la longue liste de ceux qui furent sciés, brûlés vifs, dévorés par les lions, mais il faut aussi que nous regardions ces choses en face. Je me trouve maintenant devant des lions; je suis battu, en danger d'être brûlé, etc. Comment vais-je me comporter dans de telles circonstances?

Je me souviens de ma dernière classe de catéchumènes, avant que je quitte la Roumanie; un dimanche

matin, je conduisis un groupe de dix à quinze garçons et filles non pas à l'église, mais au zoo. Devant la cage aux lions, je leur dis: "Vos ancêtres dans la foi furent jetés à ces bêtes féroces pour leur foi. Sachez que vous aussi, vous aurez à souffrir. Vous ne serez pas jetés aux lions, mais vous aurez affaire à des hommes bien plus féroces que des lions. Décidez-vous maintenant et ici si vous voulez promettre allégeance au Christ." Ils avaient des larmes dans les yeux en disant "oui".

Il faut être prêt désormais, avant d'être jeté en prison. En prison, vous perdez tout. On vous enlève vos habits et un uniforme de prisonnier vous est remis. Plus de jolis meubles, de beaux tapis ni de jolis rideaux. Vous n'avez plus de femme, vous n'avez plus d'enfants. Pas de bibliothèque non plus et pas trace d'une fleur. Rien de ce qui rend la vie agréable ne vous reste. Nul n'y résiste, s'il n'a pas renoncé à l'avance aux plaisirs de la vie. Il y a un verset dans Colossiens qui dit qu'il faut faire mourir vos membres, qui sont sur la terre. Des catholiques ignorants et trop zélés ont imposé toutes sortes de pénitences – par exemple, vous avez à vous traîner sur les genoux sur les marches de St-Pierre à Rome et faire toute une série de pélerinages, etc. A cause de ces exagérations, les protestants ont complètement abandonné la mortification. Mais il existe encore de nos jours une mortification chrétienne – le renoncement aux joies de la terre. Le chrétien qui s'y prépare maintenant, ne souffrira pas de les avoir perdues, une fois en prison. Il faut que vous usiez des choses du monde sans y accorder un attachement émotionnel.

Personnellement, je m'adonne à un exercice. Je vis aux Etats-Unis. Vous pouvez vous représenter quel étalage de biens offre un supermarché américain. Vous pouvez y trouver bien de belles choses. Moi, je regarde tout ce qui se présente et me dis: "Je peux me passer de ceci, je peux me passer de cela: ça, c'est très joli, mais je n'en ai pas besoin: cette troisième chose est aussi superflue." J'ai visité tout le supermarché sans dépenser un seul dollar. J'ai eu la joie de voir beaucoup de belles choses et la joie de savoir que je peux m'en passer.

Nous avions aussi, à l'Est, des théologiens libéraux et modernistes. Aucun d'entre eux ne résista à la torture. "Pourquoi mourrais-je pour un Dieu mort et une Bible douteuse? Si les histoires d'Adam et Eve ne sont pas authentiques, si Josué n'a pas arrêté le soleil; et si les prophéties furent écrites des années après leur accomplissement; et si Jésus ne naquit pas d'une Vierge et qu'il ne ressuscita pas littéralement des morts – alors, la Bible contient plus de mensonges que la "Pravda". Pourquoi irais-je à la mort pour ce qui n'est pas vrai ou du mois demeure problématique?"

LE DOUTE FAIT LES TRAÎTRES

Je suis Juif. En hébreu, la langue que Jésus parla Lui-même et dans laquelle fut donnée la première révélation, le mot "doute" n'existe pas. Il est tout aussi mauvais pour un homme de douter qu'il en serait pour lui de marcher à quatre pattes. Un homme marche debout, il n'est pas destiné à marcher à quatre pat-

tes, il n'est pas un animal. C'est être un sous-homme que de douter.

Le doute peut nous guetter tous; mais ne vous permettez pas de douter des doctrines essentielles de la Bible, comme l'existence de Dieu, la résurrection de Jésus-Christ ou la réalité d'une vie éternelle. Chaque doute "théologique" ou philosophique fait de vous un traître en puissance. Vous pouvez vous permettre le luxe de douter quand vous êtes dans un joli bureau, pour y préparer vos sermons et quand vous avez bien mangé – ou si vous écrivez un livre. Alors vous pouvez laisser pénétrer en vous toutes sortes d'idées et de doutes. Mais sous la torture, ces doutes se changent en trahison, parce que vous devez décider entre vivre et mourir pour votre foi.

Une des choses les plus importantes concernant la préparation spirituelle du travailleur clandestin pour Christ, c'est la dissipation de ses doutes. En mathématique, si vous ne trouvez pas la solution d'un problème, il se peut que vous ayez commis une erreur quelque part et alors vous continuez à chercher jusqu'à ce que vous l'ayez trouvée. Ne vivez pas avec vos doutes, mais cherchez-en la solution.

L'ÉPREUVE DE LA TORTURE

Venons-en maintenant au moment de la torture. La torture est parfois très douloureuse. On emploie des fers rougis au feu. D'autres fois, on est simplement battu. Nous avons tous été battus étant enfants et voilà un nouveau genre de fessée. Ces coups qu'on

reçoit sont très faciles à supporter. Jésus a dit que nous devions aller à lui comme des enfants, ce qui veut dire plutôt des candidats à la fessée!

Une doctoresse vint me trouver et me dit: "Que dois-je faire? Il me vient à l'esprit de me jeter par la fenêtre. Ils me convoquent sans cesse et me répètent qu'ils veulent faire de moi une informatrice sur l'activité de l'Eglise clandestine! Ils me menacent de me battre, si je n'accepte pas. Que faire? C'est terrible de penserqu'ils vont me battre, je ne peux pas supporter cela. Je n'ai qu'une alternative: ou devenir une informatrice ou me jeter par la fenêtre." Je lui répondis: "Vous avez une troisième solution. Vous allez donner un bâton à votre mari et lui dire de vous battre sérieusement. Puis vous verrez comment vous pouvez le supporter." Ne craignez pas les coups.

Cependant les communistes ne s'arrêtaient pas aux coups – en fait ils emploient des tortures très raffinées. Or la torture, il faut le savoir, peut agir dans les deux sens. Elle peut vous endurcir et renforcer votre décision de ne rien dire à la police. Il y a des voleurs qui résisteront à n'importe quelle torture et ne veulent pas trahir ceux qui ont été leurs complices. Plus vous les battez, plus ils s'obstinent. Par ailleurs, la torture peut aussi briser votre volonté. Je vais justement vous rapporter un cas très intéressant, qui a été publié par la presse communiste tchèque. Vous saurez que sous Dubcek il y avait eu une période de détente et que certaines choses pouvaient encore être publiées en Tchécoslovaquie. A ce moment-là parut un article, racon-

tant comment Novotany, l'un des prédécesseurs de Dubcek et un dictateur communiste avait fait arrêter l'un de ses camarades les plus intimes, un chef communiste, athée convaincu et membre du Comité central du parti communiste. (Il faut savoir que ce ne sont pas seulement les Chrétiens, les juifs ou les patriotes qui sont emprisonnés. Un communiste en arrête un autre et le torture comme il le ferait avec n'importe qui d'autre). Ils arrêtèrent donc ce chef communiste et l'enfermèrent au secret. Des rayons électromagnétiques, destinés à troubler les facultés cérébrales, traversaient cette cellule. Un haut-parleur répétait jour et nuit: "T'appelles-tu Joseph ou pas?" Son nom n'était pas Joseph. "Penses-y bien: es-tu Joseph ou pas? Le pire criminel d'Amérique a été Dillinger et toi, tu es pire que Dillinger. Quel est ton nom? Est-ce Joseph ou pas? Tu es un contre-révolutionnaire, tu es un espion; mais es-tu Joseph ou pas?" C'est ainsi qu'il essayèrent de le rendre fou. Nuit et jour. Il crut qu'il allait perdre ses esprits. A un certain moment, il eut une illumination." Ici , j'ai rencontré le mal absolu. Si les communistes torturent un Chrétien, ce n'est pas un mal absolu, car les communistes croient qu'ils édifieront un paradis terrestre. Les Chrétiens les en empêchent, c'est pourquoi ils ont le droit de les torturer. Il y a là quelque chose de juste. Mais si un communiste torture un autre communiste, c'est la torture pour la torture et rien d'autre. Il n'y a là aucune justification. Attendez un peu. Chaque monnaie a son revers, l'électricité a deux pôles. S'il existe un mal absolu, contre qui se bat ce mal absolu? Il doit y avoir un Bien

absolu. C'est Dieu et c'est contre Lui qu'ils combattent."

Lorsqu'il fut convoqué pour l'interrogatoire, il entra souriant dans la pièce et lui dit qu'on pouvait maintenant déconnecter le haut-parleur, car le but avait été atteint. "Je suis devenu Chrétien." L'officier lui demanda: "Comment cela a-t-il pu se faire? Il lui raconta toute son histoire. L'officier lui dit: "Attendez un moment." Il appela quelques-uns de ses collègues et dit: "Répétez cette histoire devant mes camarades." Il répéta l'histoire et le capitaine se tourna vers l'autre officier de police en disant: "Je vous avais bien dit que cette méthode ne marcherait pas. Vous avez été trop loin."

Le diable n'est pas tout-puissant ni omniscient comme Dieu. Il commet des erreurs. La torture communsite est un excès qui peut très bien servir spirituellement.

L'INSTANT DE LA CRISE

La torture peut ressembler à une explosion et le tortionnaire s'attend à un tel moment critique. Apprenez à conquérir le doute et à réfléchir profondément. Il y a toujours un moment de crise, où vous êtes prêt à signer ou à prononcer le nom de votre collaborateur dans le travail clandestin, ou à dire où se trouve l'imprimerie secrète ou quelque chose de ce genre. Vous avez été tellement torturé, rien ne compte plus. Si rien ne compte plus, ma survie ne compte pas non plus. Si rien ne compte, le fait de ne plus avoir mal ne compte

pas non plus. Au stade où vous en êtes, tâchez de parvenir à une telle conclusion et vous verrez qu'il vous sera possible de surmonter ce moment de crise. Si vous l'avez surmonté, vous éprouverez une intense joie intérieure. Vous sentez que le Christ a été avec vous dans cet instant décisif.

Les communsites sont actuellement entraînés et raffinés – conscients qu'il y a un moment critique. S'ils ne peuvent rien obtenir de vous à ce moment-là, alors ils abandonnent leur torture: ils ont compris qu'il est vain de continuer.

Depuis que j'étais un très jeune converti au Christ, on m'a dit de lire chaque jour une page de la Bible et la vie d'un saint ou d'un martyr, et c'est ce que j'ai fait avec mon fils Mihai, depuis qu'il eut trois ou quatre ans. J'ai lu le livre de Fox (fondateur des quakers), le livre des martyrs; lisez-le à vos enfants.

Encore quelques points au sujet de la torture: il s'agit d'une perversité déjà ancienne – c'est de la méchanceté par goût de méchanceté – mais si vous êtes bien préparé spirituellement, cela peut contribuer à fortifier votre foi. Il est très important de comprendre les paroles de Jésus: "Ne vous inquiétez pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même." (Matth.6:34). J'ai eu quatorze ans de prison. Le frère Krapov en a eu vingt-six, Wang-Min-Da, vingt-huit. Il semble impossible de supporter ces longues années de prison communiste. Mais il ne vous est pas demandé que vous les supportiez toutes d'un seul coup – supportez-les une heure à la fois. Tout un chacun peut endurer une heure de douleur. Nous avons

eu parfois une terrible rage de dents, un accident de voiture – et avons parfois passé par d'indicibles angoisses. Il ne faut pas que votre douleur s'etende au-delà du moment présent. Ce qui amplifie la douleur, c'est le souvenir que j'ai été battu et torturé tellement de fois et la pensée que demain ils vont me reprendre et aussi le surlendemain. Demain, je pourrais ne plus être ici-bas – ou eux pourraient ne plus vivre. Demain, il peut y avoir un soulèvement, comme au Chili. La torture d'hier est déjà passée; celle de demain n'est pas encore venue.

Je vous enseigne la "torturologie". Au premier abord, la torture est un terrible choc et une douleur intolérable. Mais cela ne dure pas. On ne permit pas au cardinal Mindszenty de dormir pendant vingt-neuf jours et nuits. Après cela, il avoua tout ce qu'ils lui demandaient. Que se passa-t-il? Après quelques jours et nuits sans sommeil, ou après quelques jours de torture physique intensive, le moment arrive où plus rien ne compte pour vous. Vous oubliez vos devoirs envers votre épouse, vos enfants, votre bonne renommée et envers Dieu. Vous devenez absolument indifférent à tout. C'est là le moment critique où le besoin de respirer comme il faut devient une réalité. Pratiquez la bonne respiration.

L'art de respirer a une profonde signification dans la religion Hindoue et bouddhiste et dans leurs exercices de yoga. Lisez aussi dans la Bible ce qui se rapporte aux différentes manières de respirer. Jésus "souffla" sur les apôtres. Il est dit qu'Il leur insuffla le Saint-Esprit. Ainsi, il y a une certaine manière de

respirer qui peut transmettre le Saint-Esprit. Dans l'Eglise orthodoxe, lors d'un baptême, le prêtre et les parrain et marraine soufflent trois fois sur l'enfant. Lorsque Jésus respira, Il insuffla le Saint-Esprit. Dans Actes 9, il est écrit que Saul ne respirait que menaces et meurtre. Il y a des meurtriers qui respirent le crime. Dans le livre de Jérémie, on parle de certains hommes qui "hument après les femmes d'autrui". C'est le souffle d'un adultère. Il y a un halètement lié aux profondes émotions. Essayez, une fois que la querelle a éclaté avec quelqu'un, de respirer tranquillement, régulièrement et à fond. Vous constaterez que vous ne pouvez pas vous quereller.

Une bonne respiration constitue l'un des moyens de résister à la torture. La trahison entraîne la rupture avec tous vos engagements. Vous êtes un Chrétien qui jouit de la confiance de Dieu et de beaucoup de frères et soeurs. Les secrets de l'Eglise clandestine vous ont été confiés. Les trahir serait une émotion terrible. Vous savez à quoi cela ressemble, dans les moments de très grand "stress": souvenez-vous que vous ne pouvez pas vous quereller et crier contre quelqu'un tout en respirant régulièrement et profondément. Vous ne pourrez pas non plus céder à l'intense émotion de la trahison. Sous la torture, respirez comme un traître ne pourrait le faire: régulièrement, tranquillement – très profondément. Avant tout, l'intense oxygénation donne à votre corps tout entier une résistance qui contre-balance vos réactions et vous donne une attitude paisible.

Une autre chose qu'un travailleur clandestin doit savoir, non seulement avec sa tête, mais jusqu'au bout de ses doigts: il doit être conscient qu'il appartient au corps du Christ. Il est membre d'un corps qui a été flagellé depuis bientôt 2.000 ans. Il a toujours été flagellé, non seulement à Golgotha, mais sous les empereurs romains et par tant d'autres persécutions. Il a subi la flagellation sous les Nazis et la flagellation en Russie depuis plus de soixante ans. Une fois converti, je suis consciemment devenu une partie de ce corps, qui est un corps fouetté, méprisé, conspué, couronné d'épines et transpercé de clous aux mains et aux pieds. J'accepte cela comme étant ma destinée future possible. Je ne penserai jamais à Jésus-Christ comme si sa crucifixion était un événement vieux de 2.000 ans. Les souffrances de Jésus dans son corps mystique doivent devenir une réalité pour moi. La Bible est explicite et certaines paroles sont très dures à accepter.

L'AMOUR SUPRÊME

"Quiconque ne hait pas son père, ses enfants, ses frères et ses soeurs et même sa propre vie, ne peut être mon disciple" (Luc 14:26). Ces mots semblent dénués de sens dans un pays libre. Mais vous savez probablement, par la littérature de l'Aide aux Eglises Martyres, que des milliers d'enfants ont été arrachés à leurs parents en Union Soviétique parce qu'on leur parlait du Christ. Vous devez aimer le Christ plus que votre propre famille.

Là-bas, vous êtes au tribunal et le juge vous dit que si vous reniez le Christ, vous pourrez garder vos enfants. Sinon, ce sera la dernière fois que vous les verrez. Votre coeur se brise en vous: et pourtant votre réponse devrait être "J'aime Dieu."

Nadia Sloboda dut abandonner son foyer pour être emprisonnée durant quatre ans. On lui prit ses enfants, mais c'est en chantant qu'elle quitta la maison. La police attendait avec une camionette pour emmener ses enfants, disant à leur mère qui chantait: "Ne t'en fais pas pour nous. Où qu'ils nous mettent, nous ne renoncerons pas à notre foi." Et ils ont tenu leur promesse.

Quand Jésus était sur la croix, il ne souffrit pas seulement physiquement. Il avait sa mère devant Lui et la voyait souffrir. Sa mèrevoyait souffrir son fils. Ils s'aimaient l'un l'autre, mais la gloire de Dieu était en jeu, tout sentiment humain devait être secondaire. Ce n'est qu'en ayant une fois pour toutes une telle attitude que nous pouvons nous préparer pour le travail de l'Eglise clandestine. Christ seul, le grand Crucifié, l'Homme de douleur, doit vivre en nous. Il y a eu des cas, dans les pays communistes, où les tortionnaires rouges jetèrent leurs matraques, avec lesquelles ils frappaient un Chrétien, en demandant: "Qu'est ce que ce halo, qui est autour de votre tête? Comment se fait-il que votre visage brille? Je ne peux plus vous battre!" Il est dit d'Etienne, dans la Bible, que son visage apparaissait comme "celui d'un ange". Nous avons connu des cas de tortionnaires communistes qui dirent au prisonnier: "Criez fort, pleurez fort, comme

si je vous battais, pour que mes collègues sachent que je vous bats. Mais moi, je ne le peux pas.“ Et alors vous criiez, sans qu'aucune torture ne vous soit infligée. Mais il y a d'autres cas où les prisonniers sont réellement torturés, parfois à mort. Vous avez à choisir entre mourir avec le Christ, pour le Christ et devenir un traître. Quelle valeur peut avoir votre survie, si vous allez avoir honte chaque fois que vous vous regardez dans la glace, qui restitue le visage d'un traître?

Cette manière de penser est la première condition pour devenir un travailleur de l'Eglise du silence, tout particulièrement un pasteur clandestin – et ce qui est encore plus important, la femme d'un tel pasteur. Elle est appelée à jouer un rôle exceptionnel. Elle doit le fortifier; elle doit lui donner le courage de faire toutes choses. Si elle lui demande d'aller au cinéma et de lui accorder certains plaisirs de l'existence, il ne pourra pas être un combattant de l'Eglise clandestine. Au contraire, elle doit le pousser au travail, au combat et même au sacrifice de soi.

APPRENDRE À GARDER LE SILENCE

Encore une chose que nous devons apprendre en étant membres de l'Eglise clandestine: garder le silence. Les pasteurs, par leur profession, sont des gens loquaces. Or il ne faut pas qu'un pasteur parle sans cesse. Nul ne peut bien prêcher, à moins qu'il sache aussi bien écouter. Quand je repense à mon ministère, je constate que j'ai gagné plus d'âmes en les écoutant

qu'en leur parlant. Hommes et femmes ont un si grand nombre de fardeaux qui les accablent et personne n'a la patience de les écouter. Même votre mari, ou votre épouse ou vos enfants n'ont pas assez de patience. Ces derniers sont jeunes et ont surtout envie de sortir. Il n'y a personne pour vous écouter. Si quelqu'un trouve un homme disposé à l'écouter, il est gagné – sans beaucoup de paroles. Dans l'Eglise clandestine, le silence est l'une des premières règles. Toute parole superflue de votre part peut envoyer quelqu'un en prison. L'un de mes amis, grand compositeur chrétien, fut emprisonné parce que les Chrétiens avaient pris l'habitude de dire: "Qu'il est beau ce chant, composé par frère...". Ils ne tarissaient pas d'éloges et rien que pour cela il eut quinze ans de prison. Chantez l'hymne, mais ne citez jamais le nom de celui qui l'a écrit.

Vous ne pouvez pas apprendre le silence au moment même où le pays tombe sous la domination des communsites. Il faut que vous l'appreniez dès que vous êtes converti. Un Chrétien, c'est un homme qui parle peu, mais dont les paroles ont du poids. Il réfléchit à chaque parole qu'il prononce, si elle peut nuire ou non. Dans l'Eglise du silence chaque mot superflu peut faire du tort.

Soljenitsyne, prix Nobel, dit dans une interview que son pire persécuteur – la personne qui le dénonça, n'était autre que son ancienne épouse. Il est écrit, dans le Livre de l'Ecclésiaste, de ne pas confier les secrets de votre coeur, même à votre femme. Dieu savait qu'il y aurait un jour une Eglise clandestine et

qu'en certaines circonstances une épouse pourrait se fâcher contre vous pour une raison ou pour une autre. La secrétaire de Soljenitsyne fut soumise à de telles pressions par les communistes (après avoir été dénoncée par la femme de l'écrivain), qu'elle finit par se pendre. S'il avait su se taire, cela ne serait jamais arrivé.

Une autre question, très important: je remercie Dieu pour les années que j'ai passées au secret. Pendant trois ans, j'étais enfermé dans un cachot à dix mètres sous terre. Je n'y entendis pas un mot: je ne prononçai pas un mot. Il n'y avait pas de livres. Les voix extérieures ne parvenaient pas. Les gardes avaient des semelles feutrées; on ne les entendait pas s'approcher. Puis, avec le temps, les voix intérieures cessèrent aussi. Nous étions drogués, nous étions battus. j'oubliai toute ma théologie. J'oubliai la Bible tout entière. Un jour je m'aperçus que j'avais oublié même le "Notre Père"; je ne pouvais plus le dire. Je savais que cela commençait par "Notre Père", mais je ne savais plus la suite. Je ne m'en fis pas et dis: "Notre Père, j'ai oublié la prière, mais Tu la connais sûrement par coeur. Tu l'entends tant de milliers de fois par jour, fais qu'un ange la dise pour moi et je n'aurai qu'à rester tranquille." Pendant un certain temps, ma prière fut "Jésus, je T'aime.", et puis après un peu de temps, à nouveau: "Jésus, je T'aime". Après un certain temps: "Jésus, je T'aime. Jésus, je T'aime." Et ensuite, cela devint trop difficile même de dire cela, car nous étions dopés, drogués pour détruire notre volonté. Nous étions affamés. A certaines périodes,

nous n'avions qu'une tranche de pain par semaine. Il y avait encore les coups, les tortures et le manque de lumière et tant d'autres choses. Il devint impossible de concentrer assez mon esprit pour ne dire que "Jésus, je T'aime." J'y renonçais, parce que je sus que ce n'était pas nécessaire. La forme la plus pure de prière que je connaisse, c'est un coeur qui bat paisiblement en L'aimant. Jésus n'aurait entendu que "tic-toc, tic-toc", tout en sachant que chaque battement était pour Lui.

Lorsque je sortis de mon cachot solitaire et me retrouvai avec d'autres prisonniers, que j'entendais parler, je me demandai pourquoi ils parlaient! Combien de nos paroles sont inutiles! On fait connaissance les uns avec les autres et l'on dit: "Comment allez-vous?" et l'autre répond: "Merci, ça va, et vous, comment allez-vous?" A quoi cela sert-il? Puis l'un dira: "Ne trouvez-vous pas qu'il fait beau aujourd'hui?" et l'autre réfléchit et répond: "Oui, je pense qu'il fait beau." A quoi bon parler de la pluie et de beau temps? Nous ne prenons pas au sérieux la parole de Jésus, qui dit que les hommes seront jugés, non pas à cause de leurs méchantes paroles, mais pour toute parole vaine. C'est ainsi que c'est écrit dans la Bible. Le vain bavardage dans un pays communiste peut signifier la prison et la mort pour votre frère. Une parole d'éloge pour l'un de vos frères, si c'est superflu, peut entraîner la catastrophe. Par exemple, quelqu'un vient vous trouver et la première chose que vous dites c'est: "Oh dommage que vous n'êtes pas arrivé plus tôt – frère W. vient de partir." Le visiteur pourrait être un informa-

teur de la police secrète. Il saura alors que frère W. est en ville! Gardez votre bouche close. Apprenez à le faire, dès maintenant.

STRATAGÈMES LÉGITIMES

Vous ne pouvez pas accomplir de travail clandestin sans recourir à des stratagèmes. Je connais un cas en Russie. Les communistes soupçonnaient les Chrétiens de se réunir clandestinement et surveillaient une certaine rue. Ils savaient que quelque part devait se tenir une réunion. Ils aperçurent un garçon qui se rendait dans la maison où ils supposaient que se tiendrait la réunion. Ils saisirent le garçon et la police l'interrogea: "Où vas-tu?" Lui, la mine triste, répondit: "Mon frère aîné mort et maintenant nous nous réunissons avec toute la famille, pour lire son testament. L'officier de police fut si impressionné, qu'il lui tapa sur l'épaule et lui dit: "Vas-y seulement." Le garçon n'avait pas menti.

Un frère fut interpellé par la police, qui lui posa cette question: "Vous réunissez-vous encore pour prier?" Il répondit: "Camarade capitaine, les réunions de prière sont interdites." "Bon alors, heureusement que vous vous y conformez. Allez." Mais il n'avait pas dit qu'il s'y conformait, ni qu'il n'y allait pas.

Un "courrier" de l'Aide aux Eglises Martyres se rendit dans un pays communiste; il fut arrêté à la frontière et soumis à des questions: "Quelle sorte de livres avez-vous là?" Il répondit: "J'ai des oeuvres de Shakespeare et les oeuvres de Jehovah." L'officier de police

ne voulut pas avouer son ignorance. Jehovah pourrait être quelqu'autre grand poète britannique et il aurait eu honte de ne pas en avoir entendu parler. Il répondit: "O.K.,o.k., vous pouvez passer." Il y a des stratagèmes qui sont permis.

Si les anges existent en tant que contes de fées pour enfants, je n'en ai pas besoin. Mais les anges sont une réalité; nous avons tous notre ange gardien. Là où les Chrétiens se rassemblent, des démons sont aussi présents. Nous avons le devoir de nous fier aux anges et au Saint-Esprit. Nous ne sommes pas obligés de dire la vérité à un tyran athée. Nous ne sommes pas tenus de leur faire part de nos activités. Il est indécent de sa part de me poser des questions, c'est une impertinence.

Si je vous posais simplement la question: "Combien d'argent avez-vous à la banque?" ou "Combien gagnez vous par mois?" ne serait-ce pas impertinent? De telles questions ne se posent pas. Il n'est pas convenable que vous demandiez à une jeune-fille: "Avez-vous déjà un ami ou pas? Etes-vous déjà amoureuse de quelqu'un?" Il est probable qu'elle ne désire pas du tout répondre à cela. De même un homme n'a pas le droit de me presser de questions sur mon activité religieuse, si je ne désire pas lui en parler. C'est une ingérence dans mes affaires privées. L'Etat athée n'a aucun droit de poser de telles questions et nous ne sommes pas tenus d'y répondre.

Lors de l'interrogatoire, ils vous posent toutes sortes de questions. Les communistes me disaient: "Vous êtes un chrétien et pasteur. Vous êtes tenu de dire la vérité. Alors, dites-nous qui sont les dirigeants de

l'Eglise clandestine. Où vous réunissez-vous? Qui vient aux réunions? Qui sont les dirigeants dans les autres villes?“ Si j'avais révélé la vérité, il y aurait eu d'innombrables arrêts d'hommes, qui, à leur tour, auraient déclaré la vérité, et ainsi de suite. Il faut résister à cela. Là où la conséquence en est d'être battu et torturé, vous devez endurer tout cela, même jusqu'à la mort.

Je connais un pasteur qui souffre aujourd'hui d'aussi fortes douleurs que moi, lorsque j'étais battu, pour avoir joué du rugby. Il a reçu un traumatisme au pied et cela lui occasionne de terribles souffrances. A cause du rugby, je peux supporter des douleurs, et une fois les douleurs disparues, je jouerai à nouveau du rugby, tout en sachant qu'il peut m'arriver un autre accident. C'est ainsi que nous acceptons les douleurs physiques par amour de ce sport, un plaisir salutaire pour le corps. De la même manière, vous acceptez les maux physiques de la torture, pour protéger vos frère de l'arrestation. Le pire qu'il puisse vous arriver à la suite de cela, c'est que vous mouriez sous la torture. Mais la mort, n'est-ce pas la chose la plus naturelle du monde?

Un mendiant vint frapper une fois à la porte d'un riche et lui dit:“S'il vous plaît, pourrais-je, dormir ici une nuit? Je n'ai pas un lieu ou dormir.“ Le riche répondit: “Va-t-en d'ici, mendiant. Ce n'est pas un hôtel!“ Le pauvre répliqua: “Je vous demande pardon, j'irai plus loin ... mais d'abord, voudriez-vous répondre à une question? J'ai vu cette maison. Elle m'a paru si belle. Qui l'a construite? Alors le riche se

sentit un peu flatté et répondit: "C'est la maison que mon grand-père a bâtie." – "Et où est-il maintenant?" – "Il y a longtemps qu'il est mort." – "Qui a vécu dans la maison après votre grand-père?" – "Eh bien, mon père." – "Est-il encore vivant?" "Non, il est mort lui aussi." – "Et qui vit dans cette maison maintenant?" – "Moi" – "Et vous mourrez aussi?" – "Oui" – "Et qui vivra ici après votre mort?" – "Eh bien, j'espère que ce seront mes enfants." Alors le mendiant reprit: "Pourquoi criez-vous contre moi? Vous avez dit que cette maison n'est pas un hôtel. Mais c'est un hôtel. Il y a tout le temps de nouveaux habitants, comme pour les chambres d'hôtel. Vous faites vos bagages et quelqu'un d'autre vous remplace." Votre mortalité est évidente; acceptez-la comme faisant partie de la vue générale de votre vie. Si Dieu désire que je meure aujourd'hui, Il n'a pas besoin d'un bourreau communiste. Je peux mourir d'une attaque cardiaque. Aussi les tortionnaires ne peuvent-ils jamais raccourcir ma vie d'un seul jour. De même, le meilleur restaurant, avec les mets les plus raffinés, ne peut prolonger ma vie d'un seul jour. Je meurs lorsque Dieu me rappelle.

LE PIÈGE DES DISPUTES

Au sein de l'Eglise clandestine, la moindre dispute est interdite. Toute querelle dans cette Eglise entraîne à sa suite des arrestations, des coups et même peut-être la mort. Les communistes sont aux aguets et à l'écoute. Ils ont leurs informateurs dans l'Eglise même. Aussitôt qu'une dispute éclate, des accusa-

tions réciproques surgissent. L'un lance des phrases à l'autre du genre de: "Quand tu étais avec Frère Untel, tu as fait ceci et cela, etc." Alors la police s'empare de frère Untel. Les querelles font toujours ressortir des noms et des faits. C'est pourquoi la Bible dit: "Accorde-toi avec ton adversaire pendant que tu fais route avec lui!" Je sais que dans une ville en Roumanie une terrible dispute éclata entre deux congrégations. L'une était baptiste et l'autre une Assemblée des Frères. Cette dispute devint âpre et le résultat en fut l'arrestation des dirigeants des deux communautés.
Je sais que rien d'impur ne peut entrer dans le Royaume des cieux. Il vaut donc mieux commencer dès aujourd'hui à être saint. Il sera trop tard, si vous pensez devenir saint en allant au ciel! Vous ne saurez pas par où commencer. Il faut commencer maintenant. Alors, s'il vaut mieux ne pas se disputer en cas de prise de pouvoir par les communistes – le mieux est de ne pas se disputer du tout.

C'est triste à dire, il y a tout de même des querelles entre les diverses organisations qui travaillent derrière le rideau de fer. Cela a déjà provoqué des drames. Autant que possible, cela devrait être évité. Même une dispute familiale dans un pays communiste peut signifier la mort. J'étais en cellule avec un compagnon de captivité qui avait eu une amie. Comme il arrive souvent chez les jeunes, il rencontra une autre jeune fille, qui lui plut davantage que la première. Mais celle-ci était au courant de bien des secrets et alla les dévoiler à la police secrète. Il fut condamné à vie. En prison, il perdit la raison.

La préparation pour le travail clandestin est fondamentale pour tout ouvrier chrétien normal, sauf que cette préparation doit s'approfondir et devenir beaucoup plus réelle – règle de vie. Je connais des pays où bien des congrégations sont détruites par une querelle entre deux pasteurs ou deux anciens de l'Eglise. Cela se passe n'importe où, mais il faut savoir que dans un pays communiste cela signifie l'emprisonnement et peut-être la mort.

Une des méthodes les plus répandues, utilisée par les communsites, est non seulement la torture physique, mais bien le lavage de cerveau.

RÉSISTER AU LAVAGE DE CERVEAU

Il faut qu'on sache de quelle manière on résiste au lavage de cerveau. Le lavage de cerveau existe aussi dans le monde libre. La presse, la radio et la télévision l'exercent sans cesse sur nous. Il n'y a aucune raison au monde de boire du Coca-Cola. Vous en buvez simplement par suggestion collective. L'eau vaut sûrement mieux que le Coca-Cola. Mais personne ne fait de réclame pour l'eau: "Buvez de l'eau, buvez de l'eau!" Si c'était le cas, nous boirions de l'eau.

Les communistes ont poussé à l'extrême cette technique de lavage de cerveau. La méthode varie selon les cas; mais dans les prisons communistes elle consiste essentiellement en ceci, que vous devez rester assis pendant dix-sept heures, sans aucune possibilité d'appui et sans permission de fermer les yeux. Dix-sept heures durant, chaque jour, il vous faut entendre: "Le

communisme est bon, le communisme est bon, le communisme est bon, etc.; le christianisme est mort, le christianisme est mort, le christianisme est mort, etc.; renoncez, renoncez, et ainsi de suite". Après une minute, vous en avez déjà assez, mais vous êtes obligé de l'écouter dix-sept heures d'affilée, des semaines, des mois et même des années durant, sans la moindre interruption. Je peux vous assurer que ce n'est pas facile. C'est une des pires tortures qui soient. Bien pire que la torture physique. Mais Christ a prévu toutes choses; pour Lui, le temps n'existe pas. Le futur, le passé et le présent ne font qu'une seule et même chose: Il connaît tout dès le commencement. Les communistes ont inventé le lavage de cerveau trop tard! Le Christ avait déjà inventé l'opposé du lavage de cerveau: le lavage de coeur. Il a dit: "Heureux ceux qui ont le coeur pur, car ils verront Dieu."

Etienne, le premier martyr du Christ, avait autour de lui une foule d'hommes armés de grosses pierres pour le lapider. Et il dit: "Je vois." Probablement la femme d'Etienne pensa qu'il voyait le danger et qu'il essaierait de s'enfuir. Mais il dit: "Je vois Jésus, debout à la droite de Dieu." Peut-être dit-elle (cela n'a pas été mentionné): "Ne vois-tu pas tout ce monde autour de toi, prêt à te lancer des pierres?" – "Oh oui, je vois aussi quelques petites fourmis là-bas, mais ce n'est pas la peine d'en parler. Je regarde à Jésus." Il ne regardait même pas ceux qui voulaient le tuer. Bénis tous ceux qui ont le coeur pur.

Ce qui compte, c'est de résister au lavage de cerveau. J'ai enduré un tel lavage pendant plus de deux

ans. Maintenant, les communistes diraient que mon cerveau est encore sale. Au même rythme auquel ils disaient, "le Christianisme est mort", d'autres et moi-même nous nous répétions: "Christ aussi a été mort, Christ aussi a été mort." Mais nous savons bien qu'il est ressuscité des morts. Nous nous souvenions que nous vivions en communions avec les saints.

Nous avons la tendance à situer les saints morts dans le Seigneur quelque part au ciel près des étoiles. Mais la Bible nous dit: "Nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins ..." (Hébreux 12:1). Pourquoi se tiendraient-ils dans les étoiles? Ils sont là où sont les vrais combattants et ceux qui endurent la tribulation. Dans le monde de l'Esprit, il n'existe pas d'ici-bas et de là-haut. Les notions d'espace et de temps n'existent pas dans cette sphère-là. Nous étions confinés dans une prison, mais eux ils étaient autour de nous. Nous ressentions la présence des martyrs à tout moment. Personnellement, je ressentais la présence spirituelle de Marie-Madeleine. Je pensais, tout le long du lavage de cerveau: "Mais qu'est-ce qu'ils me racontent, que le Christianisme est mort? Admettons un instant qu'ils aient raison, quelle différence est-ce que cela fait? Supposons qu'il n'y ait plus un seul Chrétien au monde à part moi? Quelle différence cela ferait-il? Marie-Madeleine aimait tout simplement Jésus. Si Jésus était mort, elle a aimé un Jésus mort. Elle se tenait auprès de la tombe de Jésus mort, qui ne pouvait rien pour elle. Il ne pouvait lever un doigt pour elle; Il ne pouvait opérer aucun miracle pour elle; Il ne pouvait lui exprimer un seul mot de consola-

tion; Il ne pouvait lui essuyer une larme – rien. Il était mort. Elle aimait le Sauveur. Qu'importe, si vous me dites qu'Il est mort? Je l'aime tout autant que s'Il était vivant. Si toute l'Eglise était morte ou avait perdu sa foi, ce n'est pas un motif suffisant pour moi de perdre ma foi."

Nous devons parvenir à une foi fondée sur la certitude. Je vous ai déjà dit que le verbe douter n'existe pas en hébreux. Cette phrase ne se trouve pas dans l'Ancien Testament. Puis-je vous indiquer un autre mot, qui n'existe pas en hébreux? Vous savez, les dirigeants du Conseil Oecuménique des Eglises m'ont très souvent accusé. Ils ont toujours écrit: "Wurmbrand peint la situation derrière le rideau de fer en noir et blanc. Or il n'en est pas ainsi. Le gris existe aussi". Je réponds que je peux l'accepter, s'ils me montrent dans tout le Nouveau Testament une fois le mot "gris". Bien des couleurs existent dans les textes du Nouveau Testament – mais le "gris", qui est un mélange, n'existe pas. Une chose est vraie ou fausse; juste ou erronée. C'est ou blanc ou noir. Vous devez suivre le monde ou vous devez suivre le Christ. Comme le texte de l'Ancien Testament, l'hébreux n'a pas l'expression "douter". Dans ces problèmes où la foi est en jeu, nous devons être sûrs, comme nous le sommes des tables d'addition ou de multiplication. Deux et deux font quatre. Cela est vrai. Que ma famille soit vivante ou qu'elle ait été tuée, que j'aie assez pour vivre ou que je meure de faim, que je sois battu ou que je sois caressé, la vérité mathématique ne varie pas. Deux plus deux caresses font quatre cares-

ses et deux plus deux coups cela donne toujours quatre coups. La certitude de la Vérité et un amour comme celui de Marie-Madeleine vous rendent apte à résister à tout lavage de cerveau. Résistez à l'extrême.

Je ne désire pas passer pour un héros. Je suis un homme et, comme tout homme, j'ai mes défauts et mes faiblesses. C'est pour cela que nous existons en tant qu'Eglise, pour nous encourager mutuellement dans les moments de faiblesse. Sous cette terrible pression, moi-même, à un certain moment, j'ai chuchoté à un frère qui était à côte de moi – un pasteur presbytérien et excellent Chrétien – "Frère, je crois que j'ai perdu ma foi. Je ne pense pas être encore un croyant." Et lui, avec un sourire qui ne le quittait jamais, me demande: "Mais avant, croyiez-vous?" "Mais oui, certainement", répondis-je. "Alors souvenez-vous toujours d'un verset de la Bible. Quand la Vierge Marie vint visiter Elizabeth. Celle-ci lui dit: "Bienheureuse toi qui as cru." C'est un passé. Si vous avez cru, vous êtes béni. Vivez de cette bénédiction." Je ne peux vous dire ce que ces mots ont signifié pour moi dans de pareilles circonstances. J'ignore jusqu'à quel point cette interprétation théologique est viable, mais à ce moment-là nous ne vivions pas de théologie. Nous survivions grâce à des souvenirs du passé. Voilà pourquoi la Bible nous enseigne que nous devrions louer le Seigneur et n'oublier aucun de Ses bienfaits passés. Souvenez-vous de Ses bénédictions passées, même si vous devez traverser une nuit spirituelle ténébreuse.

VAINCRE LA SOLITUDE

Un des plus grands problèmes à résoudre pour un combattant de l'Eglise clandestine, c'est de savoir comment remplir sa solitude. (J'étais encore un privilégié: j'ai rencontré un frère qui a été détenu au secret pendant dix-sept ans!) Nous n'avions absolument pas de livres. Non seulement pas de Bible, mais aucun livre, aucun bout de papier, pas de crayon. Aucun bruit non plus, et il n'y avait rien pour distraire notre attention. Nous n'avions qu'à regarder les murs. Or normalement, dans de telles circonstances, on perd la raison. Vous pouvez lire les grands livres écrits sur la vie de prison – du genre "PAPILLON" et d'autres, qui sont d'une grande valeur pour un futur ouvrier clandestin ne serait-ce que pour s'imprégner de l'atmosphère de prison, autant que faire se peut, pour un homme libre. Vous y constaterez l'influence délirante que peut avoir la solitude intégrale des années durant, sans rien pour distraire l'esprit. Je peux vous dire, par ma propre expérience, comment j'ai évité la folie, mais encore une fois il faut y être préparé à l'avance par une vie d'exercices spirituels. Combien de temps pouvez-vous rester seul, sans la Bible? Jusqu'à quel point pouvez-vous supporter d'être seul, sans tourner le bouton de la radio, ou sans mettre un disque, etc.?

Quant à moi et à bien d'autres prisonniers, nous faisons comme ceci. Nous ne dormions jamais la nuit. Nous dormions le jour. Nous restions éveillés toutes les nuits. Nous connaissons un psaume qui dit: "Bénissez l'Eternel .....vous qui vous tenez la nuit dans la

maison du Seigneur.“ Une prière faite pendant la nuit vaut dix prières faites au long du jour.

Tous les grands péchés et les grands crimes sont commis la nuit. Les cambriolages, les ivrogneries, les orgies, les adultères – toute cette existence de péché est nocturne. Pendant la journée, chacun doit travailler, à l'usine, à l'université ou ailleurs. Les forces démoniaques sont à l'oeuvre la nuit, c'est pourquoi il est si important de s'y opposer pendant la nuit. Les veilles sont de toute importance. Dans le monde “libre“, les veilles sont pratiquement délaissées. Dans mon pays, même avant la prise de pouvoir par les communistes, nous avions des veilles.

Mon fils, Mihaï, lorsqu'il n'avait que trois ou quatre ans, avait déjà l'expérience des veilles. Nous passions la nuit entière en prière. Les petits enfants, âgés de trois à quatre ans, priaient aussi un petit peu; puis ils se battaient et nous les punissions un peu et ils se remettaient aussi à prier, puis ils finissaient par s'endormir sous quelque table. C'est ainsi que les veilles leur devenaient familières.

Lorsque nous étions confinés au secret, nous nous réveillions alors que les autres prisonniers se couchaient. Notre temps était rempli par un programme si lourd que nous ne parvenions pas à l'achever. Nous commencions par une prière, une prière dans laquelle nous parcourions le monde entier. Nous priions pour chaque pays où nous connaissions des noms de villes, d'hommes, et nous priions aussi pour les grands prédicateurs. Cela prenait une heure ou deux. Nous priions pour les pilotes et pour les marins et pour ceux qui sont

emprisonnés. La Bible nous parle d'une des plus grandes joies que nous puissions éprouver, même dans une cellule communiste: "Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent." Je me réjouissais de savoir qu'il y avait quelque part des familles réunies avec leurs enfants, qui lisaient la Bible ensemble et qui plaisantaient et qui étaient si heureuses. Là-bas, il y a un garçon qui est amoureux d'une jeune fille, qui a rendez-vous avec elle; je peux être heureux avec eux. Ailleurs, il y a une réunion de prière et voilà quelqu'un qui est en pleine étude; d'autres partagent un bon repas, etc. Nous pouvions nous réjouir avec qui se réjouissaient.

Après avoir voyagé partout dans le monde, je lisais la Bible, de mémoire. Il est très important pour un travailleur de l'Eglise clandestine de mémoriser les écritures.

Pour vous dérider un peu, je vais vous raconter ce qui arriva une fois. Etant couché sur les quelques planches qui me servaient de lit dans ma cellule, je relisais de mémoire le Sermon sur la montagne, selon Luc. J'arrivai au point où il est dit: "Si les hommes vous haïssent, à cause du Fils de l'Homme, réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande ... (Luc 6:23) Vous vous souviendrez que c'est ainsi que c'est écrit. Je me dis: "Comment puis-je commettre un tel péché d'omission? Le Christ a dit que nous avons deux choses distinctes à faire: l'une, de se réjouir, et je l'ai fait. Mais la seconde, de tressaillir d'allégresse, cela je ne l'ai pas fait! Alors je me mis à sauter. Je me levai et commençai à sauter ça et là. Dans les prisons, la porte

est garnie d'un trou, à travers lequel le gardien peut épier le prisonnier. Il se trouva qu'il regardait dans la cellule pendant que je sautais. Et il crut que j'étais devenu fou. Ils ont reçu l'ordre de bien traiter les fous, pour que leurs cris et leurs coups contre les murs ne viennent pas troubler l'ordre de la prison. Le gardien entra immédiatement, m'apaisa et me dit: "Vous serez libéré; vous verrez, tout ira bien. Restez seulement tranquille. Je vais vous apporter quelque chose." Et il m'apporta une grande miche de pain. Notre ration habituelle consistait en une mince tranche de pain par semaine et maintenant j'avais une miche entière, plus du fromage. Il était blanc. Avant de manger du fromage, ne manquez jamais d'admirer sa couleur, c'est beau à voir. Il m'apporta aussi du sucre. Il me dit encore des mots gentils, ferma la porte et sortit. Je me dis: "Je mangerai ces choses après avoir fini mon chapître de Luc." Je me recouchai et tâchai de me souvenir où j'en étais resté. "Ah oui, quand vous serez persécutés à cause de mon Nom, réjouissez-vous et sautez de joie". Je savais ce qui s'en était suivi! Je regardai la miche de pain et le fromage. La récompense avait réellement été grande!

C'est ainsi que ce qui s'en suivit, fut de penser davantage à la Bible et de la méditer. Chaque nuit je composais un sermon qui commençait par "Chers frères et soeurs" et finissait par "Amen". Après l'avoir composé, je le prononçais. Je le subdivisais ensuite en vers très courts, pour ne pas l'oublier. Mon livre "SI LES MURS POUVAIENT PARLER" contient quelques uns de ces sermons. J'en ai mémorisé trois cent cin-

quante. Une fois libéré, j'en écrivis quelques-uns. Impossible du reste, de trouver un éditeur qui accepterait de publier trois cent cinquante sermons, mais quelques-uns d'entre eux ont été publiés. Ce sont là des sermons que je ne pouvais adresser qu'à Dieu et aux anges. Les anges ont des ailes et peuvent convoyer les pensées à quelqu'un d'autre. Actuellement ces sermons sont publiés en plusieurs langues et utilisés. C'est ainsi que nous remplissions notre temps. Je composais des livres et des poèmes. Je pensais et repensais à ma femme et mes enfants. Chaque nuit, je me racontais des plaisanteries, mais toujours des nouvelles, pour que je puisse chaque fois en rire. Tous ces bons mots étaient optimistes et traduisaient mon état d'âme. Par exemple: "Une femme dit à son mari: Pierre qu'est-ce que je vais faire? Je me suis assise sur mes fausses dents et les ai cassées!" Et le mari de répondre: "Sois contente, figure-toi ce qui serait arrivé si tu t'étais assise sur tes vraies dents!" C'est ainsi que je voyais le beau côté des choses.

Avec du pain, je fis des échecs, les uns blanchis avec un peu de chaux et les autres gris. Je jouais aux échecs avec moi-même. En trois années, je n'ai jamais perdu une partie; je gagnais toujours, que ce soit avec les blancs ou avec les gris!

Je vous ai raconté tout cela, car tout travailleur clandestin a des secrets pour combattre sa souffrance. Ne laissez jamais la détresse envahir votre âme, parce que les communistes vous ont apparemment en leur pouvoir. Votre esprit doit être exercé continuellement. Il doit rester alerte et vif, il doit réfléchir et permettre à

chacun, selon ses capacités propres, de créer chaque jour quelque chose.

LA VRAIE IDENTITÉ

L'Eglise clandestine n'est pas un phénomène nouveau. Après avoir travaillé si longtemps dans cette église, je lus le Nouveau Testament avec des yeux nouveaux. Je lus, dans les Actes, des exemples de "surnoms", des cas où les apôtres et les disciples furent appelés "autrement" que précédemment et le Nouveau Testament en contient de nombreux exemples (Lisez par exemple Apoc. 2:17).

Voici d'autres exemples:

Barnabas: "Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas Actes 4:36 (fils de la consolation) ...

Justus: "... et Jésus, appellé Justus ..." Coloss. 4:11

Siméon: "... et Siméon, appelé Niger ..." Actes 13:1 b

Justus: "... et ils en présentèrent deux: Joseph, appelé Barsabas, surnommé Justus Actes 1:23

Barnabas: "... de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, Jude appelé Barsabas ..." Actes 15:22

Pourquoi Jacques et Jean ont-ils dû être appelés "fils du tonnerre"? Et Simon nommé Pierre? Je n'ai jamais trouvé d'explication à cela. Nous découvrons une quantité de noms changés dans le Nouveau Testa-

ment. Or, c'est exactement ce qui se passe dans l'Eglise clandestine. J'ai eu moi-même plusieurs noms. Lorsque j'arrivais dans une autre ville ou un village, ils n'auraient jamais annoncé que le Frère Wurmbrand était arrivé. Dans une ville j'étais Vasile, dans une autre Georghescu, ailleurs j'étais Ruben, et ainsi de suite. Au moment de mon arrestation, je m'appelais Richard Wurmbrand, dénommé tel et tel.

Je crois à l'inspiration littérale de la Bible. Pourquoi donc contient-elle certains mots "superflus"? Il est écrit dans Luc: "Jésus se retira dans un certain lieu pour prier." Pourquoi ce "certain lieu"? On ne peut se trouver ailleurs que dans un "certain lieu". A quoi bon alors? Il est aussi écrit: "Il arriva dans une certaine ville." Chaque ville est une "certaine ville". Vous n'avez rien dit, en disant "une certaine ville". Or, c'est exactement le langage de l'Eglise clandestine. Lorsque je revenais de voyage, j'avais l'habitude de dire à ma femme: "J'ai été dans une certaine ville, à un certain endroit où j'ai rencontré un certain frère. Nous avons décidé de nous rencontrer à une certaine heure dans une certaine maison."

Jésus souhaita prendre la Cène avec ses disciples – Luc 22:7 à 13; on y retrouve à nouveau le langage de l'Eglise clandestine. Normalement, il aurait dû dire: "Allez à la rue telle et telle, numéro X, demandez après un Monsieur Y et préparez-y un souper."En lieu et place de cela, Il dit: "...Quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera." (Il aurait été d'une particulière rareté à cette époque,

qu'un homme transporte une cruche d'eau, car c'étaient les femmes qui étaient chargées d'aller au puit). Eh bien, c'est exactement ainsi que nous agissons, quand nous avons une réunion de prière, nous ne donnons pas d'adresse, parce que nous ne savons pas qui sert d'informateur. Nous disons: "Tenez-vous à l'angle de "cette" rue, ou bien asseyez-vous dans un parc publique et vous verrez passer un homme à la cravate bleue (ou un quelconque autre signe). Suivez-le". Si l'un demande à l'autre: "Comment vous appelez-vous?", alors nous reconnaissons que c'est un informateur de la police secrète.

L'Eglise clandestine n'est pas nouvelle; elle existait déjà du temps où fut écrit le Nouveau Testament. Nous avons des gens qui nous critiquent en disant que ce que nous faisons est illégal, parce qu'une Eglise ne devrait pas travailler en secret. Nous devons obéissance aux autorités. C'est ainsi que le Conseil Oecuménique des Eglises nous accuse, mais en même temps il soutient des révolutionnaires dans le tiers monde qui n'obéissent pas aux autorités. Dans la Bible, la définition des autorités est la suivante: un gouvernement chargé de punir le crime et de récompenser le bien. Or, une autorité qui interdit la Parole de Dieu se classe hors de toute sphère humaine. Aucun verset biblique ne peut lui être appliqué. Toute autorité a ses lois, mais aussi ses injustices et ses abus, car aucun gouvernement civil n'est composé de saints. Il consiste en hommes pécheurs. Toute autorité fait des choses bonnes et des mauvaises. La chose essentielle, c'est qu'elle ne doit pas empêcher une chenille

de devenir un papillon, ni un bourgeon d'éclore en fleur. De même elle ne devrait pas empêcher un pêcheur de devenir un saint. Aussi longtemps qu'elle me permet d'accomplir cela, je ne lui demande pas d'être des saints tombés du ciel. Je m'attends à ce qu'elle fasse un peu de bien et qu'elle ait de temps à autre de mauvaises lois, susceptibles d'être changées au bout de deux ou trois ans. Celle-là, je peux la respecter en tant qu'autorités. Mais si des hommes m'ôtent le sens même de mon existence, qui est de me préparer pour une meilleure vie au Ciel, je ne me sens pas tenu d'obéir à de pareilles autorités.

Notre mission poursuit son activité clandestine justement dans le but d'aider cette EGLISE clandestine dans les pays communistes. Je vous ai donné seulement un aperçu des problèmes qui sont ceux de cette EGLISE, pour que vous ayez en quelque sorte une image de ce qu'elle est.

Que Dieu vous bénisse!

Richard Wurmbrand
(Trad. Fabio Caglio)

L'"Aide aux Eglises Martyres" est une organisation interconfessionnelle qui

- aide les Chrétiens persécutés dans les pays communistes
- introduit en contrebande des Bibles et de la littérature chrétienne
- aide matériellement les familles des Chrétiens emprisonnés
- donne des émissions de radio en langues des pays de l'Est
- informe le monde libre du danger du communisme et de la persécution des Chrétiens

L'aide aux Chrétiens de la Chine populaire demande un effort spécial, selon ce que vous venez de lire dans cette brochure.
Nous vous remercions de votre collaboration par l'intercession et l'aide matérielle.

Nos adresses:

En Suisse:
Aide aux Eglises Martyres
boîte postale 169, 3601 **Thoune,** C C P Genève 124818

En France:
Action Evangelique pour l'Eglise du Silence
B P 154, F 92406 **Courbevoie Cedex,** C C P A. E. E. S.
N° 24560-92 W Paris

En Belgique:
Action Chrétienne pour l'Eglise du Silence
boîte postale 77, B-2620 **Hemiksem**
N° Bancaire, 416 2028781-20

Au Canada:
Jésus pour le monde communiste
Box 177, Port Credit, **Mississauga,** Ont L5G 4L5

Cassette magnétophone

		Fr.S.
..... Richard Wurmbrand,	"Une Sainte Cène pas ordinaire"	10.–

Livres

..... Richard Wurmbrand,	**L'ÉGLISE DU SILENCE TORTURÉE POUR LE CHRIST**	3.–
..... - "	Réponse à la bible de Moscou .	23.90
..... - "	Si j'avais trois minutes	22.30
..... - "	Rue des juifs	18.–
..... - "	Karl Marx	4.–
..... - "	Face à un million de lettres . .	14,70
..... Michael Wurmbrand,	Le fils du pasteur	14.–
..... Judith Wurmbrand,	A tire-d'aile	16.10
..... Hermann Hartfeld,	Irina	22.80
..... John Noble,	Un Américain au Goulag . . .	16.90
..... Avraham Shifrin,	L'URSS: sa 16ème république. Premier guide des camps de travail et des prisons en URSS	19.80
..... Nicole Valéry,	Bénie sois-tu, prison	18.–
..... Anton Hlinka,	Liquidation de l'Eglise en Slovaquie	17.40
..... AEM,	Je laisserai un reste	9.80

prix: Fr.S. 4,80